

Emploi. Quelles sont les entreprises qui s'implantent à Reims ?



Invest in Reims, l'agence de développement économique de la cité des Sacres, annonce la création de plus de 300 emplois à terme dans la région. Trois entreprises s'installent ou vont s'implanter dans les prochaines semaines : HSC, Sodexo Pass France, et Invivo.

Par Johanna Albrecht Publié le 11/12/2018 à 10:47 Mis à jour le 11/12/2018 à 11:23

Alors que l'entreprise Boehringer s'apprête à supprimer 35 postes sur son site rémois, l'agence de développement "Invest in Reims" a tenu à rappeler qu'il n'y avait pas que des mauvaises nouvelles pour l'emploi dans la cité des Sacres. Petit tour d'horizon des dernières annonces.

HSBC : une centaine de salariés pour la banque

La première banque européenne a ouvert en octobre un site à Reims, dans le quartier Clairmarais, pour sa nouvelle activité relation clients. Pour l'instant, une quarantaine de collaborateurs ont été embauchés, mais d'autres postes sont encore ouverts, notamment de "conseiller à distance", ou encore des postes de responsable d'équipe.

A terme, la banque annonce une centaine d'emplois dans la cité des sacres, des offres à consulter [sur cette page](#).

Sodexo Pass France : une vingtaine de postes à pourvoir en relation client

L'entreprise spécialisée dans les services autour de la restauration d'entreprise, filiale du 18e employeur mondial, lancera en janvier 2019 son nouveau centre d'accompagnement des clients.

Pour assurer le suivi des commandes de Pass Restaunt, Pass Cadeau et Pass CESU d'environ 36.000 clients, Sodexo emploiera au total une trentaine de salariés. Pour l'instant, une vingtaine de postes serait encore à pourvoir. Ce nouveau site sera implanté à Bezanne, près de la gare TGV.

Invivo : une centaine de postes dans l'expertise agricole et le développement de logiciels

Le groupe coopératif agricole Invivo va installer le siège social de la filiale agrosolutions sur le parc TGV Reims-Bezannes. Une centaine de salariés devraient à terme travailler dans ce centre d'expertises agricoles et digitales.

Une cinquantaine de postes seraient toujours à pouvoir : des profils de consultants et d'informaticiens.